

Histoire : La Guerre froide

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Repères. Donner l'événement et une phrase d'explication pour chaque date.

- ① a. Doctrine Truman et plan Marshall : la rupture est consommée, les deux **blocs** se constituent.
- ② b. Création de l'**OTAN**, alliance militaire du bloc occidental. La même année, l'Allemagne est officiellement divisée en deux États.
- ③ c. Construction du **mur de Berlin**, en une nuit, pour arrêter le départ des habitants de la RDA vers l'Ouest.
- ④ d. Ouverture du mur et basculement des démocraties populaires d'Europe de l'Est.
- ⑤ e. Dissolution de l'**URSS** : la Guerre froide prend fin faute de l'un de ses deux protagonistes.

2 Comparer les deux modèles en présence. Répondre pour chacun des trois points.

- ① a. **USA** : démocratie libérale, élections pluralistes, libertés d'expression et d'association. **URSS** : parti unique, pas d'opposition légale, presse contrôlée.
- ② b. **USA** : économie de marché, entreprises privées, consommation de masse. **URSS** : économie planifiée par l'État, propriété collective des moyens de production.
- ③ c. **USA** : l'**OTAN**, créée en 1949. **URSS** : le pacte de Varsovie, créé en 1955, en réponse à l'entrée de la RFA dans l'OTAN.
- ④ Le tableau attendu compare **point par point** : une réponse qui décrit un bloc puis l'autre, sans mise en regard, perd la moitié de sa valeur.

3 La crise de Cuba, octobre 1962.

- ① a. Rétablir un équilibre : les États-Unis disposaient déjà de missiles en Turquie, aux portes de l'URSS. Il s'agit aussi de protéger un allié installé à quelques encablures du territoire américain.
- ② b. Kennedy choisit un **blocus naval** plutôt qu'une frappe. Une invasion aurait tué des soldats soviétiques et rendu la riposte nucléaire presque inévitable : le blocus laisse à l'adversaire une porte de sortie.
- ③ c. Khrouchtchev retire les missiles. En contrepartie, les États-Unis s'engagent à ne pas envahir **Cuba** et retirent discrètement leurs missiles de Turquie — une concession tenue secrète, pour que le recul ne soit pas public des deux côtés.
- ④ d. L'installation d'une ligne de communication directe entre les deux capitales, le « téléphone rouge », et l'ouverture d'une période de **détente**.
- ⑤ La leçon de la crise : c'est l'absence de communication, plus que l'hostilité, qui a failli déclencher la guerre.

4 Vrai ou faux ? Corriger chaque affirmation fausse.

- ① a. **Faux.** « Froide » qualifie la relation entre les deux Grands. Les guerres de Corée, du Vietnam et d'Afghanistan ont fait des millions de morts : ce sont des guerres **périphériques**, menées par alliés interposés.
- ② b. **Faux, et c'est le paradoxe du chapitre.** En rendant la destruction mutuelle certaine, la **course aux armements** a rendu l'attaque directe irrationnelle : c'est l'équilibre de la terreur.
- ③ c. **Faux.** Le mur est ouvert en novembre **1989** ; l'**URSS** se dissout en décembre **1991**. Deux ans séparent les deux, et il s'y passe beaucoup de choses, dont la réunification allemande.
- ④ d. **Faux.** Le mouvement des **non-alignés**, né de la conférence de Bandung en 1955, réunit des États qui refusent de choisir un camp.

5 Berlin, ville-symbole. Expliquer chacune des trois crises en deux phrases.

- ① a. L'URSS coupe les accès terrestres à Berlin-Ouest pour contraindre les Occidentaux à quitter la ville. Ceux-ci ravitaillent par un pont aérien et tiennent : le blocus est levé sans qu'un coup de feu ait été tiré.
- ② b. Des centaines de milliers d'habitants de la RDA passaient à l'Ouest par Berlin. Le **mur de Berlin**, élevé en une nuit, arrête cette hémorragie et devient l'image même du rideau de fer.
- ③ c. Le mur s'ouvre sous la pression d'un régime qui s'effondre de l'intérieur, non sous une attaque extérieure. Les réformes de Gorbatchev avaient retiré aux régimes d'Europe de l'Est la garantie soviétique dont ils dépendaient.
- ④ d. Parce qu'elle est une ville coupée, dans un pays coupé, dans un continent coupé — et parce que Berlin-Ouest est une enclave du **bloc** occidental à l'intérieur du bloc adverse, donc indéfendable militairement et impossible à abandonner politiquement.

6 La fin de la Guerre froide.

- ① a. La **glasnost**, transparence de l'information, et la **perestroïka**, restructuration de l'économie. L'intention était de sauver le système soviétique en le réformant, non de le supprimer.
- ② b. Parce que la liberté d'expression a rendu publiques des critiques jusque-là interdites, et parce que Gorbatchev a renoncé à faire intervenir l'armée dans les démocraties populaires. Privés de cette garantie, ces régimes sont tombés en quelques mois.
- ③ c. Les États-Unis restent seuls superpuissance, ce qui a fait parler d'une victoire du modèle occidental. Mais l'**URSS** n'a pas été vaincue militairement : elle s'est effondrée de l'intérieur, sous le poids de ses difficultés économiques et de la **course aux armements**.
- ④ Une réponse nuancée dit les deux : la fin d'un modèle, et l'absence de bataille décisive. C'est ce que le barème valorise.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Opposer les deux modèles sur le politique et l'économique	3 pts	Nommer deux pays sans dire ce qui les sépare
Citer les deux alliances militaires et leurs dates	2 pts	Ne connaître que l'OTAN
Expliquer que « froide » ne vaut qu'entre les deux Grands	3 pts	Écrire qu'il n'y a pas eu de combats de 1947 à 1991
Dater séparément les trois crises de Berlin	2 pts	Fondre 1961 et 1989 en un seul événement
Relier la course aux armements à l'équilibre de la terreur	2 pts	Conclure que l'armement rendait la guerre inévitable
Distinguer 1989 de 1991	1 pt	Faire disparaître l'URSS le soir de la chute du mur